



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

43. Assurer. Affirmer. Confirmer.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

de tête & une *armure* de cuisse; mais on ne dit pas en général, les *armures*, on se sert alors du mot *Armes*.

Ce qu'il y a de plus beau dans Dom Quichotte, n'est pas de le voir, revêtu de ses *armes*, combattre contre des moulins à vent, & prendre un basfin à barbe pour une *armure* de tête.

On n'alloit autrefois au combat, qu'après avoir revêtu de son *armure* particulière chaque partie de son corps, pour empêcher ou diminuer l'effet de l'*arme* offensive; aujourd'hui l'on y va sans toutes ces précautions: est-ce valeur, étoit-ce poltronnerie? Je ne le crois pas: le goût & la mode ont décidé de ces usages, ainsi que de tous les autres.

42. AFFERMIR. ASSURER. (N.)

On *affermit* par de solides fondements, ou par de bons appuis, pour rendre la chose propre à se maintenir & à résister aux impulsions & aux attaques. On *assure* par la consistance de la position, ou par des liens qui assujétissent, afin que la chose se trouve fixe sans vaciller.

Au figuré, l'évidence des preuves & la force de l'esprit *affermissent* le sage dans sa façon de penser contre le préjugé des erreurs vulgaires. L'équité & les loix sont les seuls principes sur lesquels le citoyen puisse *assurer* sa conduite: les exemples peuvent quelquefois la justifier, mais ils ne l'empêchent pas de varier.

43. ASSURER. AFFIRMER. CONFIRMER.

On se sert du ton de la voix, ou d'une certaine manière de dire les choses pour les *assurer*, &

l'on prétend par-là en marquer la certitude. On emploie le serment pour *affirmer*, dans la vue de détruire tous les soupçons désavantageux à la sincérité. On a recours à une nouvelle preuve, ou au témoignage d'autrui pour *confirmer*; c'est un renfort qu'on oppose au doute, & dont on appuie ce qu'on veut persuader.

Parler toujours d'un ton qui *assure*, c'est affecter l'air dogmatifant, ou montrer qu'on ignore jusqu'où la sagesse peut pousser le doute & la défiance. *Affirmer* tout ce qu'on dit, c'est le moyen d'insinuer aux autres qu'on ne mérite pas d'être cru sur sa parole. Le trop d'attention à vouloir tout *confirmer*, rend la conversation ennuyeuse & fatigante.

Les demi-savants, les pédants & les petits-mâtres *assurent* tout; ils ne parlent que par décisions. Les menteurs se font une habitude de tout *affirmer*, les jurements ne leur coûtent rien. Les gens impolis veulent quelquefois *confirmer*, par leur témoignage, ce que des personnes fort au-dessus d'eux disent en leur présence.

Nous devons croire un fait, lorsqu'un honnête-homme nous en *assure*, & que, d'ailleurs, il est possible; mais il n'en est pas de même d'un point de doctrine; il est permis de contredire tout ce qui n'est pas évident. Les fréquentes *affirmations* ne font point passer pour véridique, & sont plus propres à jeter de la défiance dans ceux qui écoutent, qu'à s'en attirer la confiance. Il est de la prudence du sage d'attendre la *confirmation* des nouvelles publiques, avant que d'y ajouter foi, & d'être en garde contre les tricheries de la renommée.

La bonne maniere défend de rien *affirmer*, que lorsqu'on en est requis dans le cérémonial de la justice; elle ordonne d'avoir soin de *confirmer*.

ce qui peut paroître extraordinaire, ou être sujet à contestation; & permet, dans le discours, l'air & le ton *assurant*, lorsqu'on s'apperçoit que les personnes à qui l'on parle ne sont pas au fait de ce qu'on dit, & n'en jugent que par la contenance de l'Orateur

44. CERTAIN. SUR. ASSURÉ.

Soit que l'on considère ces mots dans le sens qui a rapport à la réalité de la chose, ou dans celui qui a rapport à la persuasion d'esprit, leur différence est toujours analogique, comme on le remarquera par les traits suivans, où je les place tantôt dans l'un & tantôt dans l'autre de ces deux sens

Certain semble mieux convenir à l'égard des choses de spéculation, & par-tout où la force de l'évidence a lieu; les premiers principes sont *certain*s, ce que la raison démontre l'est aussi. *Sûr* paroît être à sa place dans les choses qui concernent la pratique, & dans tout ce qui sert à la conduite; les regles générales sont *sûres*, ce que l'épreuve vérifie l'est également. *Assuré* a un rapport particulier à la durée des choses, & au témoignage des hommes; les fortunes sont *assurées*, mais légitimes dans tous les bons gouvernemens: les événemens ne peuvent être mieux *assurés* que par l'attestation des témoins oculaires, ou par l'uniformité des relations.

On est *certain* d'un point de science. On est *sûr* d'une maxime de morale. On est *assuré* d'un fait, ou d'un trait d'histoire.

La justesse du raisonnement consiste à ne poser que des principes *certain*s, pour n'en tirer ensuite que des conclusions nécessaires. La conduite la plus *sûre* n'est pas toujours la plus louable. La